



HAL
open science

Le vocabulaire de la guérison dans la littérature prophétique

Rodrigo Franklin de Sousa

► **To cite this version:**

Rodrigo Franklin de Sousa. Le vocabulaire de la guérison dans la littérature prophétique. *Revue Biblique*, 2020, 127 (3), pp.394-413. hal-04181189

HAL Id: hal-04181189

<https://hal.science/hal-04181189>

Submitted on 15 Aug 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LE VOCABULAIRE DE LA GUÉRISON DANS LA LITTÉRATURE PROPHÉTIQUE

PAR

Rodrigo Franklin DE SOUSA

Faculté Jean Calvin, Aix-en-Provence
rodrigo.franklin@gmail.com

RÉSUMÉ

Cet article propose une étude de l'usage du vocabulaire lié à la guérison dans la littérature prophétique de la Bible hébraïque. La thèse soutenue est que le vocabulaire de guérison est utilisé normalement dans ce corpus avec un sens métaphorique, qui fait partie d'un motif théologique partagé, auquel appartiennent certains éléments spécifiques qui sont repris de façon créative dans chaque texte. Dans la première partie de cette étude, je propose un survol des différents mots utilisés dans l'ensemble de la Bible hébraïque pour la guérison. Dans un deuxième temps, la discussion portera sur l'usage spécifique de ce vocabulaire comme métaphore dans les textes prophétiques prenant en compte aussi les autres parties du corpus biblique.

ABSTRACT

This article studies the use of vocabulary related to healing in the prophetic literature of the Hebrew Bible. The argument is that words connected the notion of healing are normally used in this corpus with a metaphorical sense, which is part of a shared theological motif to which belong certain specific elements that are creatively reworked in each text. In the first part of this study, I offer an overview of the different words for healing used throughout the Hebrew Bible. Subsequently, the discussion will focus on the specific use of this vocabulary as a metaphor in prophetic texts, also bearing in mind the remainder of the biblical corpus.

1. INTRODUCTION

Cet article propose une analyse de l'usage du vocabulaire lié à la guérison dans la littérature prophétique de la Bible hébraïque¹. Cette étude part du constat que la plupart des occurrences du vocabulaire de guérison dans ce corpus se trouvent dans les livres prophétiques, particulièrement, chez Osée, Ésaïe, Jérémie, Ezéchiel, Zacharie et Malachie. Quand ces occurrences sont considérées dans le cadre global du corpus biblique, il devient clair que le vocabulaire de guérison est utilisé normalement dans la littérature prophétique avec un sens métaphorique, qui symbolise la situation morale et spirituelle du peuple d'Israël et sa relation avec son Dieu².

Évidemment, pour avoir un aperçu global des idées liées au concept de guérison chez les prophètes, on ne peut pas se limiter aux mots considérés dans notre étude. Il y a des passages où le thème peut être présent, mais dans lequel un vocabulaire différent est utilisé. Par exemple, il faut noter que dans le récit de guérison peut-être le mieux connu de la Bible hébraïque, à savoir l'histoire de la guérison de Naaman, le Syrien, en 2 R 5, ce vocabulaire de guérison est totalement absent. Dans ce récit, la description de la guérison de la lèpre se transmet avec l'expression אָסַף אֹתוֹ מִצַּרְעָתוֹ « enlever sa lèpre de lui »³.

Néanmoins, l'étude du vocabulaire représente quand même une contribution importante, surtout en offrant un cadre général qui nous permet de voir que l'usage métaphorique partagé par les livres prophétiques s'est inscrit dans le cadre d'un motif théologique et religieux commun, à savoir la représentation de l'éloignement du peuple de YHWH (et ses conséquences spirituelles, morales, politiques, etc.) comme une maladie et de la restauration du lien entre YHWH et son peuple comme une guérison.

Dans la première partie de cette étude, je propose un survol des différents mots utilisés dans l'ensemble de la Bible hébraïque pour la guérison,

¹ Je remercie Marie Baudrier (Faculté Jean Calvin) pour la lecture et la révision de ce texte.

² La relation entre maladie et métaphore est bien établie dès l'antiquité puisqu'on se sert de métaphores pour expliquer les maladies dans le Proche-Orient ancien, comme discuté dans les articles compilés par John Zhu-En WEE (éd.), *The Comparable Body: Analogy and Metaphor in Ancient Mesopotamian, Egyptian, and Graeco-Roman Medicine* (SAM, 49), Leiden/Boston, Brill, 2017. Ici nous traitons le phénomène inverse, lorsque la maladie sert elle-même de métaphore. La guérison servait aussi de métaphore en Mésopotamie, comme le démontre John Zhu-En WEE, « Lugalbanda under the Night Sky: Scenes of Celestial Healing in Ancient Mesopotamia », *JNES* 73 (2014) 23-42.

³ Il faut mentionner aussi que ce récit est le seul exemple d'une guérison dans la Bible hébraïque qui a pour but d'annoncer le pouvoir du Dieu d'Israël à un individu étranger qui ne faisait pas encore partie du peuple de YHWH.

tant dans le sens nominal (le concept) que verbal (l'action de guérir ou soigner). Cette discussion prend toujours en compte les contextes littéraires immédiats de chaque occurrence, pour souligner certaines nuances particulières des termes. Dans un deuxième temps, la discussion porte sur l'usage spécifique de ce vocabulaire comme métaphore dans les textes prophétiques et les autres parties du corpus biblique. Évidemment, une analyse exégétique détaillée de chaque passage dépasserait les limites de cet article. J'offre donc une observation plus approfondie du livre d'Osée, qui représente le témoin le plus ancien de cette tradition. Pour les autres livres, nous nous limiterons à souligner certains éléments de connexion significatifs.

2. LA SÉMANTIQUE DES MOTS BIBLIQUES POUR LA GUÉRISON

Concernant le domaine sémantique de la « guérison », il y a trois mots principaux à traiter : le verbe רפא, dont le sens fondamental est « guérir », et les noms מרפא (dérivé de la même racine du verbe) et ארכה, qui signifient en général « guérison » ou « santé », bien qu'il y ait d'autres significations possibles comme nous le verrons.

2.1. Le verbe רפא

Le mot le plus important pour désigner la guérison dans la Bible hébraïque est le verbe רפא « guérir », avec environ 70 occurrences dans toutes les parties du corpus⁴. La toute première occurrence de רפא est en Gn 20,17, où la prière d'Abraham résulte dans la guérison d'Abimélek, sa femme et ses servantes, après le malheureux incident impliquant Sara, la femme du patriarche. Il est intéressant de noter que dans ce contexte, YHWH informe Abimélek qu'Abraham est autorisé à prononcer une prière de guérison parce qu'il est un נביא « prophète » (20,7). D'autres exemples de רפא à la suite de la prière d'un prophète apparaissent en 2 R 20,5 et 8, dans le récit de la guérison d'Ézéchias. L'idée que la guérison était l'une des marques de la fonction de prophète est aussi indiquée par le discours d'Élisée en 2 R 5,8 et le récit du prophète Ahiyya et le fils de Jéroboam

⁴ Gn 20,17 ; 50,2 ; Ex 15,26 ; 21,19 ; Lv 13,18 ; 13,37 ; 14,3 ; 14,48 ; Nb 12,13 ; Dt 28,27 ; 28,35 ; 32,39 ; 1 S 6,3 ; 1 R 18,30 ; 2 R 2,21-22 ; 8,29 ; 9,15 ; 20,5, 8 ; 1 Ch 20,6 ; 2 Ch 7,14 ; 16,12 ; 22,6 ; 30,20 ; Jb 5,18 ; 13,4 ; Ps 6,3 ; 30,3 ; 41,5 ; 60,4 ; 103,3 ; 107,20 ; 147,3 ; Ec 3,3 ; Es 6,10 ; 19,22 ; 30,26 ; 53,5 ; 57,18 ; 57,19 ; Jr 3,22 ; 6,14 ; 8,11, 22 ; 15,18 ; 17,14 ; 19,11 ; 30,17 ; 33,6 ; 51,8 ; 51,9 ; Lm 2,13 ; Ez 34,4 ; 47,8, 9, 11 ; Os 5,13 ; 6,1 ; 7,1 ; 11,3 ; 14,5 ; 11,16.

en 1 R 14,1-18, même si dans ces deux derniers cas on ne trouve pas les mots spécifiques qui font l'objet de notre étude.

Un autre exemple de רפא en lien avec la guérison miraculeuse apparaît en 1 S 6,3, dans le contexte du récit du vol de l'Arche de YHWH. Dans ce cas, les Philistins (qui avaient volé l'Arche) sont affligés de tumeurs, et ils sont chargés de faire des répliques de ces tumeurs en or pour obtenir leur guérison⁵.

Il y a aussi des exemples d'individus qui prient pour leur propre guérison, notamment dans les Ps 6,3 ; 30,2 et 41,4 (5), bien que dans tous ces cas, il semble que la prière soit d'abord centrée sur la guérison de « l'esprit » plutôt que du corps. Nous pouvons également signaler la prière passionnée trouvée en Jr 15,18.

Dans tous ces exemples, la conviction sous-jacente est que YHWH est la source ultime de toute guérison. Ainsi, nous voyons que la prière pour la guérison physique ou spirituelle est une déclaration de foi sur la capacité de YHWH à guérir. Néanmoins, les occurrences de רפא indiquent globalement que la guérison dans la Bible hébraïque n'était pas toujours le résultat direct de la prière.

Dans le Pentateuque, alors que YHWH est reconnu comme celui qui apporte ultimement la guérison, רפא n'est pas toujours une réponse à la prière. Un exemple clé est en Lv 13-14, où le terme apparaît dans le contexte d'une série de lois sur les maladies lépreuses. Ici nous trouvons des instructions détaillées des examens médicaux effectués par les prêtres ainsi que sur les procédures de quarantaine⁶. Dans ce contexte, רפא est le résultat de procédures techniques et religieuses combinées⁷. Un exemple

⁵ Cela nous rappelle aussi le récit du serpent d'airain en Nb 21,1-9, où le vocabulaire spécifique de la guérison n'est pas utilisé.

⁶ Les prêtres et autres fonctionnaires des temples jouaient un rôle important dans les procédures médicales du monde ancien. Voir Hector AVALOS, *Illness and Health Care in the Ancient Near East: the Role of the Temple in Greece, Mesopotamia, and Israel* (HSM, 54), Atlanta, Scholars Press, 1995.

⁷ Dans le Proche-Orient ancien, les limites entre les aspects religieux et techniques de la guérison étaient différentes de celles des temps modernes. La croyance dans les causes surnaturelles des maladies impliquait souvent la pratique de certains rituels et procédures précis, tels que la combinaison d'incantations et l'application de bandages médicaux. Voir JoAnn SCURLOCK, *Magico-Medical Means of Treating Ghost-Induced Illnesses in Ancient Mesopotamia* (AMD, 3), Leiden/Boston, Brill/Styx, 2006. La perception des dimensions « naturelles » et « surnaturelles » des maladies mène au développement de médicaments en Mésopotamie, comme étudié par Marvin A. POWELL, « Drugs and Pharmaceuticals in Ancient Mesopotamia », dans : Irene JACOB, Walter JACOB (éds.), *The Healing Past: Pharmaceuticals in the Biblical and Rabbinic World* (SAM, 7), Leiden, Brill, 1993. Vers la fin du cinquième et début du quatrième siècles avant J.C. une pratique « laïque » de médecine plutôt axée sur les aspects techniques que religieux du soin est

particulièrement important dans ce sens est en Nb 12,13, où Moïse prie pour la guérison de Myriam, mais YHWH lui ordonne de la laisser hors du camp pendant sept jours, au lieu de la guérir instantanément.

Un autre point à considérer est que le mot רפא fait référence non seulement à la guérison d'une maladie, mais aussi à la guérison des blessures. Tel est le cas, par exemple, en Ex 21,19 (x2). Nous lisons aussi dans 2 R 8,29 et 9,15, que le roi Joram est allé à Jezreel pour se reposer et se récupérer des blessures de la bataille (également dans le texte parallèle de 2 Ch 22,6). C'est pourquoi dans la liste des antonymes de Ecl 3,3, רפא est le contraire de הרג « tuer » ou « assassiner ». Le verbe רפא se réfère non seulement à la récupération effective de la santé, mais aussi à l'acte même de soigner.

Il y a aussi une forme participiale / nominale רפא « guérisseur », qui indique une classe spécifique de professionnels. En Gn 50,2, ils sont responsables de l'embaumement des cadavres. Ce sens apparaît aussi en 2 Ch 16,12. La forme se trouve également dans Jr 8,22 et Jb 13,4. Le terme est appliqué au Seigneur lui-même en Ex 15,26, Ps 103,3 et 147,3.

Cela nous amène à l'aspect suivant de ce mot, à savoir, qu'en hébreu, nous pouvons appliquer le verbe « guérir » même aux objets inanimés. Dans 1 R 18,30, Elie « guérit » l'autel de YHWH.

Finalement, il faut aussi prendre en compte l'usage du verbe רפא en Dt 28,27 et 35, où parmi les malédictions de l'alliance, YHWH menace le peuple de blessures et d'ulcères « qui ne peuvent pas être guéris ». Ici, nous voyons l'établissement d'un lien entre les notions de maladie et de guérison et l'état de la relation entre YHWH et son peuple.

2.2. Le nom מרפא

Le nom מרפא partage la signification de la racine du verbe רפא, et a un sens de base lié à la guérison et à la santé. Néanmoins, sa signification englobe également les notions de « calme », de « sérénité » et de « paix ». C'est un mot qui transmet une dimension de « plénitude » et d'« équilibre », et il est très proche du mot plus connu שלום, étant utilisé en tandem avec celui-ci en Jr 8,15 et 14,19. Il n'y a que 16 occurrences dans la Bible hébraïque, dont la moitié dans le livre des Proverbes (4,22 ; 6,15 ; 12,18 ; 13,17 ; 14,30 ; 15,4 ; 16,24 ; 29,1). Il apparaît également une fois dans l'Ecclésiaste (10,4) et deux fois dans 2 Ch (21,18 ; 36,16). Dans les

bien attestée dans le monde grec, comme attesté par les traités d'Hippocrate. Voir les textes édités par Elizabeth M. CRAIK, *The Hippocratic Corpus: Content and Context*, Abingdon, Routledge, 2015.

livres prophétiques, c'est un terme favori chez Jérémie (8,15 ; 14,19 [2x] et 33,6), avec une seule occurrence en Ml 4,2 (3,20 dans le Texte Massorétique).

2.3. Le nom ארכה

Le dernier mot qui fait partie de notre étude est le nom ארכה. Son usage est plus limité. Il n'y a que 6 occurrences dans la Bible hébraïque (2 Ch 24,13 ; Ne 4,1 ; Es 58,8 ; Jr 8,22 ; 30,17 ; 33,6). Comme dans le cas du verbe רפא, il peut avoir aussi un sens général de réparation qui est lié aux objets inanimés. C'est avec ce sens qu'on trouve le terme dans 2 Ch 24,13 et Ne 4,7, qui parlent respectivement de la restauration du Temple et des murailles de Jérusalem. Les exemples en Ésaïe et (surtout) en Jérémie sont les plus significatifs et nous les traiterons dans la discussion ci-dessous.

2.4. Bilan

Nous sommes désormais en mesure de proposer un bilan général sur la signification des trois mots clés qui désignent le concept de guérison dans la Bible hébraïque. Le verbe רפא, qui apparaît environ 70 fois, peut être traduit par « guérir », « soigner », « traiter » ou « restaurer », et est lié aux humains, aux animaux et aux choses. Le nom מרפא, qui apparaît 16 fois, partage l'idée de « guérison » avec son correspondant verbal, et peut aussi signifier « calme », « sérénité » et « paix ». Enfin, le nom ארכה, qui apparaît 6 fois, peut signifier « guérison », « santé », « intégrité », « réparation » et « restauration », et peut également être appliqué aux êtres vivants et aux objets. Un autre élément significatif est l'existence de récits qui associent la guérison à l'activité des prophètes.

Avec ces données pour base, nous pouvons passer à l'étude des textes prophétiques.

3. MALADIE ET GUÉRISON COMME MÉTAPHORES PROPHÉTIQUES

Dans le corpus prophétique, le premier prophète à utiliser le vocabulaire de maladie et de guérison est Osée. Le verbe רפא apparaît cinq fois dans ce livre (5,13 ; 6,1 ; 7,1 ; 11,3 ; et 14,4), invariablement avec un sens métaphorique, dans le cadre d'un motif théologique où la maladie représente les conséquences de l'éloignement de YHWH et où la guérison représente la réconciliation avec lui. En considérant ces exemples du livre

d'Osée, nous verrons aussi comment le motif sera repris par les autres livres prophétiques⁸.

Le rôle et l'usage des métaphores en Osée ont reçu une attention importante, mais ces études insistent généralement sur les images liées à la prostitution ou la sexualité⁹, le mariage¹⁰, ou la violence¹¹. La même attention n'est pas encore accordée aux images de maladie et de guérison¹².

3.1. Osée

La première occurrence du mot רפא chez Osée a lieu en 5,13. Pour comprendre son sens métaphorique, il faut prendre en compte le contexte des versets 12-15, où nous lisons¹³ :

Os 5,12

ואני כעש לאפרים וכרקב לבית יהודה	Et je serai comme une teigne pour Éphraïm, et comme une carie pour la maison de Juda.
-------------------------------------	--

⁸ Pour un exemple d'une étude comparative des métaphores parmi les prophètes, voir Peggy L. DAY, « Metaphor and Social Reality: Isaiah 23.17-18, Ezekiel 16.35-37 and Hosea 2.4-5 », dans : John KALTNER, Louis STULMAN (éds.), *Inspired Speech: Prophecy in the Ancient Near East Essays in Honour of Herbert B. Huffmon* (LHBOTS), New York/London, T & T Clark, 2004.

⁹ T. Drorah SETEL, « Prophets and Pornography: Female Sexual Imagery in Hosea », dans : Letty M. RUSSEL (éd.), *Feminist Interpretation of the Bible*, Louisville, Westminster John Knox Press, 1985 ; Frank S. FRICK, « The Political and Ideological Interests of Female Sexual Imagery in Hosea 1-3 », dans : Robert B. COOTE, Norman K. GOTTWALD (éds.), *To Break Every Yoke: Essays in Honor of Marvin L. Chaney*, Sheffield, Sheffield Phoenix Press, 2007.

¹⁰ F. Charles FENSHAM, « The Marriage Metaphor in Hosea for the Covenant Relationship Between the Lord and his People (Hos 1:2-9) », *JNSL* 12 (1984) 71-78 ; Alice A. KEEFE, « Family Metaphors and Social Conflict in Hosea », dans : Brad F. KELLE, Frank R. AMES (éds.), *Writing and Reading War: Rhetoric, Gender, and Ethics in Biblical and Modern Contexts* (Symposium), Atlanta, SBL, 2008 ; Brian P. GAULT, « Avenging Husband and Redeeming Lover? Opposing Portraits of God in Hosea », *JETS* 60 (2017) 489-509.

¹¹ Renita J. WEEMS, « Gomer: Victim of Violence or Victim of Metaphor? », *Semeia* 47 (1989) 87-104.

¹² La métaphore pastorale a aussi reçu une certaine attention, par exemple, chez Pierre VAN HECKE, « Conceptual Blending: a Recent Approach to Metaphor: Illustrated with the Pastoral Metaphor in Hos 4,16 », dans Pierre VAN HECKE (éd.), *Metaphor in the Hebrew Bible*, Leuven, Peeters, 2005.

¹³ Toutes les traductions des textes en hébreu sont originales. Pour l'intérêt de cet article, les traductions privilégient une reproduction plutôt littérale des textes au détriment d'une version plus idiomatique, pour souligner certaines tournures linguistiques de l'original. Dans ce sens, quelques inconsistances, comme par exemple dans l'usage de formes du singulier et du pluriel, reproduisent les caractéristiques du texte hébreu.

Os 5,13

וירא אפרים את-חליו ויהודה את-מזרו וילך אפרים אל-אשור וישלח אל-מלך ירב והוא לא יוכל לרפא לכם ולא-יגעה מכם מזור	Éphraïm a vu sa maladie et Juda (son) ulcère. Éphraïm est allé vers Assur, il a envoyé (des messagers) au grand roi ; mais il ne peut pas vous guérir ni enlever de vous l'ulcère.
--	--

Os 5,14

כי אני כשחל לאפרים וככפיר לבית יהודה אני אני אטרף ואלך אשא ואזן מציל	Car je serai comme un lion pour Éphraïm et comme un lionceau pour la maison de Juda. Moi, moi, je déchirerai, puis je m'en irai, j'emporterai, et nul n'enlèvera ma proie.
--	---

Os 5,15

אלך אשוב אל-מקומי עד אשר-יאשמו ובקשו פני בצר להם ישחרגני	Je m'en irai, je reviendrai dans ma demeure, Jusqu'à ce qu'ils s'avouent coupables et cherchent ma face. Dans la détresse, ils auront recours à moi.
--	---

Même s'il y a des discussions sur le contexte historique de ce passage, on voit un consensus significatif qui s'accorde bien avec celui de la guerre Syro-éphraïmite (736-732 av. J.C.)¹⁴. Dans ce sens, l'expression ילך אפרים אל-אשור « Éphraïm est allé vers Assur » en Os 5,13, semble indiquer que lorsque les dirigeants d'Israël (le Royaume du Nord) ont vu que leur nation se trouvait dans une situation politique et sociale fragile, ils ont cherché une alliance avec l'Assyrie, plutôt que d'avoir une attitude de confiance et de foi envers YHWH, leur dieu.

La crise éthique et spirituelle ressentie dans le texte biblique est décrite comme une maladie et une attaque violente de la part de YHWH. Osée expose la « maladie » métaphorique d'Israël en détail. YHWH se présente dans les deux premières lignes parallèles du verset 12 comme עש « larves » et רקב « pourriture ». La combinaison des larves et de la pourriture est une image frappante qui apparaît également dans Jb 13,28¹⁵, où les termes

¹⁴ Pour quelques discussions spécifiques récentes à ce sujet, voir : Wolfgang SCHÜTTE, « Eine originale Stimme aus dem syrisch-ephraimitischen Krieg: zu Hos 5:8-6:6 », *ZAW* 99 (1987) 406-408 ; Adam S. VAN DER WOUDE, « Bemerkungen zum historischen Hintergrund von Hosea 5:8-6:6 », dans : Daniele GARRONE, Felice ISRAEL (éds.), *Storia e tradizioni di Israele: scritti in onore di J Alberto Soggin*, Brescia, Paideia, 1991 ; Helmut URTZSCHNEIDER, « Situation und Szene: Überlegungen zum Verhältnis historischer und literarischer Deutung prophetischer Texte am Beispiel von Hos 5,8-6,6 », *ZAW* 114 (2002) 80-105 ; Frédéric GANGLOFF, « La 'Guerre Syro-Ephraïmite' en Osée 5:8-14 ? : quelques observations critiques brèves », *BN* 118 (2003) 74-84.

¹⁵ Voir la discussion chez Francis I. ANDERSEN et David N. FREEDMAN, *Hosea: A New Translation with Introduction and Commentary* (AB), New York, Doubleday, 1980, 412.

sont rapprochés pour décrire la condition de celui qui souffre d'ulcères ouverts et suppurants. Le langage d'Osée est fort. La colère et le jugement divins se manifestent sous la forme d'agents infectieux.

Dans le verset 13, Israël, après s'être rendu compte de sa terrible condition, cherche le mauvais « remède » en Assyrie. En conséquence, le verset 14 renforce l'idée que c'est YHWH lui-même qui attaquera et augmentera la douleur et la souffrance d'Éphraïm et de Juda. L'image est celle d'une bête sauvage qui attaque les deux régions. La puissance de YHWH et son invective sont mises en évidence une fois de plus avec la clause finale, qui indique qu'il n'y a personne qui puisse renverser ou empêcher une attaque de sa part. Les lions d'Assyrie ne sont pas aussi terribles que le vrai lion de Juda¹⁶.

Enfin, au verset 15, l'image de l'attaque violente de YHWH contraste alors avec son retrait. Le Dieu qui blesse et maudit, est maintenant le Dieu qui disparaît. Il annonce son silence, son éloignement du peuple. Il annonce qu'il gardera ses distances jusqu'à ce qu'ils se déclarent coupables et recherchent sa face. La repentance et la recherche de YHWH sont les deux faces d'une même pièce. C'est devant la réalité de l'absence de Dieu et de leur détresse incurable qu'ils le chercheront.

Le thème de la quête des mauvais remèdes revient en Os 7,1, où la disposition de YHWH à chercher et guérir Israël est juxtaposée à l'insistance du peuple sur son mauvais chemin, ce qui aggrave sa condition :

<p>כרפאי לישראל ונגלה עון אפרים ורעות שמרון כי פעלו שקר וגנב יבוא פשט גדוד בחרץ</p>	<p>Lorsque je guérissais Israël, alors est dévoilée l'iniquité d'Éphraïm et les méchancetés de Samarie¹⁷. Car ils ont agi avec tromperie, alors le voleur arrive, la bande escamote en dehors.</p>
---	---

Dans le message d'Osée, la poursuite incessante de mauvais remèdes au problème de la rébellion contre YHWH, la recherche de solutions autres que le simple retour à son service, ne feront que rendre la maladie du peuple de plus en plus sérieuse. En Os 11,3, c'est YHWH lui-même qui déplore qu'Israël ne reconnaisse pas ce fait, en disant¹⁸ :

¹⁶ Yisca ZIMRAN, « The Notion of God Reflected in the Lion Imagery of the Book of Hosea », *VT* 68 (2018) 149-167, souligne correctement les connotations politiques de l'image du lion par rapport à l'Assyrie. Mais le texte n'offre pas d'éléments pour soutenir son affirmation que selon Osée, le Dieu d'Israël est un dieu local et non universel.

¹⁷ Voir note 13.

¹⁸ La dimension littéraire et émotionnelle du langage d'Osée 11 est discutée par Barbara M. LEUNG LAI, « Hearing God's Bitter Cries (Hosea 11:1-9): Reading, Emotive-Experiencing, Appropriation », *HBT* 26 (2004) 24-49. Osée 11 est le témoin d'une théologie

<p>ואנכי תרגלתי לאפרים קחם על-זרועותי ולא ידעו כי רפאתים</p>	<p>Et moi je guidais les pas d'Éphraïm, le prenant par ses bras, mais ils n'ont pas reconnu que je les guérissais.</p>
--	--

C'est sur l'image de fond de ces thèmes de maladie et de mauvais remèdes que la métaphore de guérison est construite en Osée. Son expression principale se trouve dans la réponse à l'oracle de jugement de 5,12-15, en 6,1-3¹⁹ :

Os 6,1

<p>לכו ונשובה אליהוהו כי הוא טרף וירפאנו יך ויחבשנו</p>	<p>Venez et retournons au Seigneur ! Car lui-même a déchiré, mais il nous guérira. Il a frappé, mais il nous bandera.</p>
---	---

Os 6,2

<p>יחינו מימים ביום השלישי יקמנו ונחיה לפניו</p>	<p>Il nous rendra la vie dans deux jours ; Le troisième jour il nous rétablira, Et nous vivrons devant sa face.</p>
--	---

Os 6,3

<p>ונדעה נרדפה לדעת את-יהוה כשחר נכון מוצאו יבוא כנשם לנו כמלקוש יורה ארץ</p>	<p>Connaissions, cherchons à connaître YHWH. Comme l'aurore sa venue est certaine. Il viendra comme la pluie pour nous ; comme la pluie du printemps qui arrose la terre.</p>
---	---

C'est la compréhension de YHWH comme celui qui cause la maladie et qui provoque la mort qui sous-tend le plaidoyer en Os 6,1. Il faut retourner à YHWH afin qu'il puisse guérir la maladie qu'il avait lui-même infligée comme punition. La déclaration de foi continue sur les deux versets suivants, où le peuple exprime la conviction que YHWH restaurera leur santé et rendra leur état jadis exalté et bien établi.

de jugement et de repentance développée dans le cadre d'une notion particulière d'alliance et de relation entre YHWH et son peuple. Une formulation intéressante de la dynamique entre invitation et menace dans ce contexte est proposée par Mignon R. JACOBS, « YHWH's Call for Israel's 'Return': Command, Invitation, or Threat », *HBT* 32 (2010) 17-32. Une formulation différente de cette relation apparaît chez Marie-Theres WACKER, « Dieu-Père, Dieu-Mère et au-delà : constructions et déconstructions exégétiques d'Osée 11 », *RTL* 48 (2017) 172-194. Pour une défense de l'idée que Osée 11 présente une théologie de l'alliance bien développée malgré l'absence d'une terminologie spécifique, voir Duane A. SMITH, « Kinship and Covenant in Hosea 11:1-4 », *HBT* 16 (1994) 41-53.

¹⁹ Felipe F. L. RAMIREZ, « A Love like a Morning Mist: Hosea 5:15-6:6 », *Landas* 27 (2013) 101-135, propose une interprétation qui prend en compte le contexte de 5,8 et conclut que 6,1-3 est une présentation idéalisée d'une future liturgie pénitentielle, dans laquelle le peuple cherche à se réconcilier avec Dieu.

Il y a aussi une affirmation de l'engagement continu du peuple, dans les versets 2b-3a : « Nous vivrons devant lui ». Le rétablissement de l'ancien état de grâce devant YHWH exige un effort continu de cette relation²⁰. Il exige que le peuple vive devant lui en fidélité dans l'alliance²¹. Pourtant, cela n'est possible que dans la mesure où le peuple recherche la connaissance de YHWH (voir Os 4,1-6)²². Dans cette relation renouvelée, YHWH viendra aussi sûrement que l'aube, et les effets de sa venue seront ressentis comme l'arrivée de la pluie, qui apporte le rafraîchissement, le renouvellement et la vie au sol.

La métaphore de guérison chez Osée trouve son apogée en Os 14,4 (14,5 TM), où YHWH fait cette promesse à Israël :

ארפא משובתם	Je guérirai leur infidélité,
אהבם נדבה	je les aimerai librement,
כי שב אפי ממנו	car ma colère s'est détournée de lui ²³ .

L'idée de guérir le peuple de son « infidélité » est révélatrice. La métaphore se place dans les limites des domaines lexicaux médicaux et religieux. La maladie représente l'éloignement de YHWH et ses conséquences. La guérison représente le retour au Seigneur et les bénédictions qui en découlent. Cette guérison a pour origine l'action même de YHWH envers son peuple.

Ces concepts de base seront repris dans d'autres textes prophétiques, vers lesquels nous nous tournons maintenant.

3.2. Esaïe

Les images de maladie et de guérison comme métaphores de la situation du peuple d'Israël se trouvent tout au long du livre d'Esaïe, dès la métaphore du corps malade en 1,5-6. Ici nous trouvons la même juxtaposition

²⁰ J. N. M. WILGAARDS, « Death and Resurrection in Covenantal Context Hos 6:2 », *VT* 17 (1967) 226-239, propose que le langage de résurrection en Os 6,2 est typiquement lié à la notion d'alliance avec YHWH.

²¹ Pour la possibilité que ce texte soit une liturgie de repentance, voir Jerzy CHMIEL, « Un kérygme prophétique ou une liturgie de repentance en Osée 6,1-6 ? », *AC* 15 (1983) 99-104.

²² La recherche de la connaissance est liée aux conceptions éthiques globales d'Osée. Dans ce sens, il est important de réviser certaines conceptions classiques selon lesquelles l'éthique d'Osée est fondée à partir d'une opposition au culte. Récemment Paba N. DE ANDRADO, « Hesed and Sacrifice: The Prophetic Critique in Hosea », *CBQ* 78 (2016) 47-67, a bien démontré que culte et éthique ne sont pas nécessairement opposés par Osée s'ils sont pratiqués correctement, selon sa conception globale d'Alliance avec YHWH.

²³ Voir note 13.

des domaines médicaux et religieux dont témoigne le livre d'Osée²⁴. La première occurrence du verbe רפא dans le corpus d'Esaïe apparaît en 6,10, où la mission prophétique d'endurcir le cœur du peuple a pour but d'éviter qu'ils se tournent vers YHWH et soient « guéris ». Le motif de l'endurcissement chez Esaïe joue un rôle important dans la structuration du message global de jugement et de salut dans le livre²⁵. Comme en Osée, il y a aussi des implications politiques. Dans ce cas, le récit d'Esaïe 6 joue un rôle central en Es 2,1-8,15 et établit la suprématie de YHWH en opposition aux pouvoirs politiques du Proche-Orient ancien²⁶.

Le lien entre repentance, conversion au Seigneur et guérison apparaît ensuite en Es 19,22 :

ונגף יהוה את־מצרים	Et YHWH frappera l'Égypte,
נגף ורפוא	frappant mais guérissant ;
ושבו עדי־יהוה	Et ils se tourneront vers YHWH,
ונעתר להם ורפאם	et il les exaucera et les guérira.

Comme chez Osée, nous trouvons aussi en Es 19,22 la notion que YHWH est celui qui inflige des maladies et apporte également la restauration. La frappe de YHWH est l'instrument par lequel les Égyptiens se tourneront vers lui²⁷. Le motif de l'origine divine du châtement et l'idée que ce châtement est un instrument pour apporter la restauration apparaît encore en Es 30,26, où nous lisons dans une annonce eschatologique de salut :

והיה אור־הלבנה כאור החמה	Et la lumière de la lune sera comme la
ואור החמה יהיה שבעתים כאור שבעת הימים	lumière du soleil,
ביום חשב יהוה את־שבר עמו	et la lumière du soleil sera sept fois (plus
ומחץ מכתו ירפא	grande), comme la lumière de sept jours ;
	Le jour où YHWH bandera la blessure de
	son peuple
	et quand il guérira la plaie de ses (propres)
	coups.

²⁴ Willem A. M. BEUKEN, « The Manifestation of Yahweh and the Commission of Isaiah: Isaiah 6 Read against the Background of Isaiah 1 », *CTJ* 39 (2004) 72-87, démontre qu'il existe un lien littéraire et thématique global fort entre les chapitres 6 et 1 d'Esaïe.

²⁵ Pour un survol, voir Torsten UHLIG, « Too Hard to Understand? The Motif of Hardening in Isaiah », dans : David G. FIRTH, Hugh G. M. WILLIAMSON (éds.), *Interpreting Isaiah: Issues and Approaches*, Downers Grove, IVP, 2009.

²⁶ Comme proposé par Millard C. LIND, « Political Implications of Isaiah 6 », dans : Craig C. BROYLES, Craig A. EVANS (éds.), *Writing and Reading the Scroll of Isaiah: Studies of an Interpretive Tradition, vol. 1*, Leiden, Brill, 1997.

²⁷ Shawn Z. ASTER, « Isaiah 19: the 'Burden of Egypt' and Neo-Assyrian Imperial Policy », *JAOS* 135 (2015) 453-470, démontre de manière convaincante que ce passage doit être daté de la période néo-assyrienne, ce qui le rapproche du contexte historique et culturel d'Osée.

Ici, le vocabulaire et la syntaxe de מכתו indiquent que YHWH promet de guérir les blessures infligées par les coups qu'il a lui-même donnés.

La représentation métaphorique du salut comme guérison apparaît aussi dans le chant du serviteur en 53,5, où nous lisons :

והוא מחלל מפשעו	Mais il était blessé pour nos péchés,
מדכא מעונותיו	écrasé pour nos iniquités ;
מוסר שלומנו עליו	Le châtement qui nous apporte la paix était sur lui,
ובחברתו גרפא-לנו	et par ses meurtrissures nous sommes guéris.

Le langage semble offrir un retournement de la situation tragique et désespérée d'Esaië 6, texte avec lequel il peut y avoir une relation intertextuelle plus marquée²⁸. Le changement de perspective, qui inclut désormais la possibilité de guérison pour le peuple, découle d'un nouvel élément ajouté, notamment l'idée de la guérison du peuple par les blessures qui sont infligées au serviteur²⁹.

En Es 57,18-19, la notion de guérison comme salut est encore enrichie :

Es 57,18

דרכיו ראייתי וארפאהו	Ses voies, j'ai vu ; et je le guérirai,
ואנחהו ואשלם נחמיו	et je le guiderai, et je lui apporterai des consolations,
לו ולאבליו	lui et ceux qui pleurent avec lui.

Es 57,19

בורא גוב שפתים	Je crée le fruit des lèvres ³⁰ .
שלום שלום לרחוק ולקרוב אמר יהוה	Paix, paix à celui qui est loin et à celui qui est
ורפאתיו	près ! dit YHWH ;
	et je les guérirai.

²⁸ Le changement de perspective est important, même s'il n'implique pas une modification totale ni une dépendance d'Esaië 6 sur Esaië 53, en ce qui concerne le thème de la guérison, comme proposé par Bernard GOSSE, « Isaië 52:13-53:12 et Isaië 6 », *RB* 98 (1991) 537-543.

²⁹ La question de l'identité du serviteur est complexe et dépasse les limites de cet article. Pour un survol des questions introductives à ce sujet, voir : Henning G. REVENTLOW, « Basic Issues in the Interpretation of Isaiah 53 », dans : William H. BELLINGER Jr., William R. FARMER (éds.), *Jesus and the Suffering Servant: Isaiah 53 and Christian Origins*, Harrisburg, Trinity Press, 1998 ; Gordon D. KIRCHHEVEL, « Who's Who and What's What in Isaiah 53 », *BBR* 13 (2003) 127-131 ; Martin HENGEL, « The Effective History of Isaiah 53 in the Pre-Christian Period », dans : Bernd JANOWSKI and Peter STUHLMACHER (éds.), *Suffering Servant: Isaiah 53 in Jewish and Christian Sources*, Grand Rapids, Eerdmans, 2004 ; Antti LAATO, *Who Is the Servant of the Lord?: Jewish and Christian Interpretations on Isaiah 53 from Antiquity to the Middle Ages* (SRB, 4), Turku/Winona Lake, Åbo Akademi University/Eisenbrauns, 2012.

³⁰ La forme גוב suit le *ketib*. Le *qere* גויב ne change pas le sens du texte. La phrase גוב שפתים « fruit des lèvres » est normalement interprétée comme une expression de louange.

Ces deux versets contiennent deux lignes parallèles qui s'articulent autour de la répétition d'une promesse : YHWH רפא « guérira » son peuple. Avec l'annonce de la guérison, YHWH promet aussi qu'il les consolera (נחם) et proclame la paix (שלום) à ceux qui sont proches et lointains. La combinaison de רפא et שלום apparaît aussi en Jr 33,6, qui témoigne d'une idée similaire de salut.

Le lien avec la notion de guérison dans Esaië 6,53 et 57 doit être considéré à la lumière des liens intertextuels plus larges entre les chapitres où il existe une corrélation entre la guérison métaphorique du peuple et l'exaltation de YHWH³¹.

Finalement, Es 58,8 contient cette annonce :

או יבקע כשחר אורך וארכתך מהרה תצמח	Alors ta lumière paraîtra comme l'aurore,
והלך לפניך צדקך	et ta guérison germera rapidement ;
כבוד יהוה יאספך	et ta justice marchera devant ta face,
	et la gloire de YHWH t'accompagnera.

Ce texte présente aussi certaines connexions avec Jr 33,6 et MI 4,2 (3,20), sur lesquels nous reviendrons ci-dessous.

3.3. Jérémie

Les thèmes et motifs liés à la métaphore de la guérison en Osée et Esaië sont également trouvés dans le livre de Jérémie. La représentation de la situation du peuple en termes de maladie chronique qui est mal traitée semble être aussi derrière la plainte pour le baume de Galaad en Jr 8,22, où le terme ארכה apparaît. Ici, Jérémie déplore le fait que son peuple ne puisse pas retourner vers une situation de paix et de prospérité – dans son contexte, la menace majeure était l'imminence de l'exil par les mains des Babyloniens. Comme c'était le cas chez Osée, Jérémie accuse le peuple de chercher le mauvais remède à sa maladie.

Jérémie met aussi l'accent sur le rôle de ceux qui détiennent le pouvoir politique. En Jr 6,14 et 8,1 nous avons la répétition (avec un léger changement) d'une charge contre les dirigeants du peuple. L'oracle affirme qu'ils ont רפא « guéri » la blessure du peuple de YHWH (6,14) ou de la « fille de mon peuple » (8,11) על-גיקלה « légèrement ». Le traitement pauvre et inadéquat donné au peuple est l'annonce de שלום quand aucun vrai שלום n'est en vue.

³¹ Comme démontré par Jaap DEKKER, « The High and Lofty One Dwelling in the Heights and with his Servants: Intertextual Connections of Theological Significance between Isaiah 6, 53 and 57 », *JSOT* 41 (2017) 475-491.

En Jr 19,11, dans le contexte d'un signe visuel qui accompagne un oracle de jugement, nous trouvons une menace contre le peuple de Jérusalem sous la forme de la destruction d'un vase d'argile **אשר לא יוכל להרפה** « qui ne peut pas être guéri »³². Ce signe doit être considéré à la lumière de la parabole du potier et du vase chez Jérémie au chapitre 18, et ses implications pour une théologie du jugement divin³³.

Jérémie 3,22 se rapproche d'Os 14,4(5), lorsque YHWH promet de « guérir » la **משובה**, c'est-à-dire l'« infidélité » ou « apostasie » de son peuple repentant. Dans l'ensemble, Jérémie et Osée partagent la façon dont les images de maladie et de guérison parlent du jugement et du salut. Un exemple clair de ceci est la manière dont le verbe **רפא** est proéminent dans les promesses de restauration d'Israël en Jr 30,17 et 33,6.

En Jr 30,17, dans le contexte du « Livre de la Consolation » des chapitres 30-33, nous trouvons la promesse d'une Nouvelle Alliance. YHWH annonce la restauration et guérison future de son peuple. Pour cette annonce, il se sert de deux images de guérison qui apparaissent en deux lignes parallèles, **אעלה ארכה לך** « je t'offrirai guérison » et **ממכותיך ארפאך** « de tes blessures je te soignerai ». Et vers la conclusion du même Livre de la Consolation, en Jr 33,6, nous lisons :

<p>הגני מעלה ליה ארכה ומרפא ורפאתים וגליתי להם עתרת שלום ואמת</p>	<p>Voici, je lui apporterai la santé et la guérison, et je les guérirai ; et je dévoilerai pour eux une abondance de paix et de fidélité.</p>
---	---

Ce verset est important d'abord parce qu'il contient les différents mots que nous avons considérés : les formes nominales **מרפא** et **ארכה** et le verbe **רפא**. Le verset est important aussi parce qu'il met en parallèle les notions de guérison et de paix, tout comme en Es 58,18-19.

Une autre connexion importante s'est établie entre Jr 33,6 et deux autres passages du même livre, à savoir 8,15 et 14,19 [2×], ainsi que Ml 4,2 (3,20). En effet, nous avons dans ces textes les seuls exemples de l'usage de la forme nominale **מרפא** chez les prophètes. Ces textes semblent partager aussi l'association de **מרפא** avec la totalité de l'état restauré du peuple d'Israël, après une période de souffrance sous le jugement divin.

³² Un lien entre ce passage et un rite égyptien a été proposé par Michael S. DONAHOU, *A Comparison of the Egyptian Excretion Ritual to Exodus 32:19 and Jeremiah 19* (PHSC, 8), Piscataway, Gorgias Press, 2010.

³³ Pour un survol des différentes propositions d'interprétation de ce texte et ses implications pour la théologie du livre de Jérémie, voir Daniel A. FRESE, « Lessons from the Potter's Workshop: a New Look at Jeremiah 18.1-11 », *JSOT* 37 (2013) 371-388.

3.4. Ezéchiel et Zacharie

Les livres d'Ezéchiel et de Zacharie sont considérés ensemble. Il y a un seul exemple de métaphore de guérison dans chacun de ces livres. En plus, dans les deux cas, le vocabulaire de guérison est utilisé de façon très proche.

En Ez 34,4, le verbe **רפא** est utilisé en référence au soin des bergers pour la santé de leurs brebis. Cet usage apporte une certaine dimension d'obligation morale au verbe, qui inspire une application métaphorique³⁴.

<p>אתהנחלות לא חזקתם ואתהחולה לארפאתם ולנשברת לא חבשתם ואתהנחלת לא חבשתם ואתהאבדת לא בקשתם ובחזקה רדיתם אתם ובפרך</p>	<p>Les faibles vous n'avez pas fortifiées ; et la malade vous n'avez pas guérie ; et la blessée, pas pansée ; et l'égarée, pas ramenée ; et la perdue, pas cherchée ; mais avec violence vous les avez dominées et avec dureté.</p>
---	---

Dans ce texte, le fait que le rôle normal des bergers en tant que gardiens du petit bétail impliquait la prise en charge de leur santé et le pansement de leurs blessures, donne l'occasion à un sens métaphorique qui souligne la responsabilité de ceux qui détenaient une ascendance politique et religieuse sur le peuple³⁵.

Cet usage du terme **רפא** apparaît aussi en Zc 11,16, qui reprend l'image d'Ezéchiel 34³⁶.

³⁴ Karin SCHÖPFLIN, « The Composition of Metaphorical Oracles within the Book of Ezekiel », *VT* 55 (2005) 101-120, discute de la façon dont la composition et l'utilisation régulière et systématique des métaphores sont une caractéristique distinctive du livre d'Ezéchiel. Elle souligne également comment la métaphore des bergers dans Ezéchiel 34 sert de contrepoint aux oracles de jugement du livre et puise dans les utilisations antérieures du motif.

³⁵ La métaphore du berger a continué à produire des effets dans les textes bibliques ultérieurs. Différents éléments de la métaphore des bergers et de leur activité de soigner et guérir leurs troupeaux seront réappropriés dans le Nouveau Testament, en rapport avec l'identité de Jésus. Voir : Mary K. DEELEY, « Ezekiel's Shepherd and John's Jesus: a Case Study in the Appropriation of Biblical Texts », dans : Craig A. EVANS and James A. SANDERS (éds.), *Early Christian Interpretation of the Scriptures of Israel: Investigations and Proposals*, Sheffield, Sheffield Academic Press, 1997 ; John P. HEIL, « Ezekiel 34 and the Narrative Strategy of the Shepherd and Sheep Metaphor in Matthew », *CBQ* 55 (1993) 698-708 ; Wayne S. BAXTER, « Healing and the 'Son of David': Matthew's Warrant », *NovT* 48 (2006) 36-50.

³⁶ Comme Ezéchiel 34, Zacharie 11 est inscrit dans le cadre d'une théologie proto-messianique davidique (voir Zc 12,10). Cette théologie semble inspirer l'organisation globale des livres des Douze Prophètes, comme démontré par Anthony R. PETERSON, « The Shape of the Davidic Hope across the Book of the Twelve », *JSOT* 35 (2010) 225-246. On peut aussi identifier des liens entre Zacharie 11 et le livre de Jérémie, comme l'a fait Michael R. STEAD, « The Three Shepherds: Reading Zechariah 11 in the Light of Jeremiah », dans : Jamie A. GRANT, Alison LO, Gordon WENHAM (éds.), *A God of Faithfulness: Essays in Honour of J. Gordon McConville on his 60th Birthday*, New York / London, T & T Clark, 2011.

<p>כי הנהיאתי מקים רעה בארץ הנכחדות לא יפקד הנער לא יבקש והגשברת לא ירפא הנצבה לא יכלכל ובשר הבריאה יאכל ופרסיהן יפרק</p>	<p>Car voici, je susciterai un berger dans le pays ; celles qui périssent, il ne visitera pas ; la jeune il ne cherchera pas ; les blessées, il ne guérira pas ; les saines, il ne soutiendra pas ; mais la chair de celle qui est grasse il dévorera, et les sabots il déchirera.</p>
---	--

Ici, la référence fait partie de l'allégorie des deux bâtons et des trois bergers (Zc 11,4-16)³⁷. Malgré les différences entre les contextes immédiats des mentions de la guérison en Ezéchiel et Zacharie, les deux livres reprennent la dimension politique de la métaphore, vue dans les livres d'Osée, Esaïe et Jérémie.

3.5. Malachie

La dernière occurrence du vocabulaire de guérison se trouve en Mi 4,2 (3,20) :

<p>זרחח לכם יראי שמי שמש צדקה ומרפא בכנפיה ויצאתם ופשתם כעגלי מרבק</p>	<p>Et se lèvera pour vous qui craignent mon nom le soleil de la justice, et la guérison (sera) sous ses ailes ; Et vous sortirez, et vous sauterez comme les veaux d'une étable.</p>
--	--

Ici, YHWH annonce métaphoriquement la « guérison » dans les rayons du soleil de la justice, qu'il apportera sur tous ceux qui craignent son nom. L'usage de « guérison » est proche ou même directement dépendant de Jérémie qui, comme nous l'avons vu, est le seul autre prophète à employer ce terme, en 8,15 ; 14,19 [2x] et 33,6. Malachie reprend les thèmes de la purification et de la restauration d'Israël trouvés dans ces références³⁸.

³⁷ Pour des discussions sur l'arrière-plan et le sens global de l'allégorie, voir : Adam S. VAN DER WOUDE, « Die Hirtenallegorie von Sacharja 11 », *JNSL* 12 (1984) 139-149 ; André CAQUOT, « Brèves remarques sur l'allégorie des pasteurs en Zacharie 11 », dans : André CAQUOT, Simon LÉGASSE, Michel TARDIEU (éds.), *Mélanges bibliques et orientaux en l'honneur de M. Mathias Delcor*, Neukirchen-Vluyn, Neukirchener Verlag, 1985 ; Mark J. BODA, « Reading Between the Lines: Zechariah 11.4-16 in its Literary Contexts », dans : Mark J. BODA, Michael H. FLOYD (éds.), *Bringing out the Treasure: Inner Biblical Allusion in Zechariah 9-14*, New York / London, T & T Clark, 2003 ; William H. SHEA, « The Seleucids as Cedars, and the Maccabees, Messiah, and Herodians as the Shepherds in Zechariah 11 », dans : Martin T. PRÖBSTLE, Gerald A. KLINGBEIL, Martin G. KLINGBEIL (éds.), « *For You Have Strengthened Me* »: *Biblical and Theological Studies in Honor of Gerhard Pfandl in Celebration of his Sixty-Fifth Birthday*, St. Peter am Hart, Seminar Schloss Bogenhofen, 2007.

³⁸ Pour une discussion, voir Andrew E. HILL, *Malachi – A New Translation with Introduction and Commentary* (The Anchor Bible), New York, Doubleday, 1998, 351.

Il y a aussi une connexion indirecte avec Es 58,8, qui associe la guérison du peuple à une procédure renouvelée marquée par la justice et la piété (58,1-14), en lien avec les métaphores de la lumière et de l'aurore. Cela s'accorde bien avec le texte de Malachie, où la guérison est liée aux idées de « craindre » YHWH et l'image du « soleil de la justice ».

3.6. Hors de la littérature prophétique

Il faut noter que l'usage métaphorique du vocabulaire de guérison caractéristique de la littérature prophétique se trouve aussi dans le corpus biblique en dehors de cette section. De ce fait, l'expression fondamentale de ce motif est bien déclinée dans l'annonce des bénédictions et la menace des malédictions qui marquent Deutéronome 27-28. La menace de malédiction sous forme de maladie physique incurable et de blessures dans le récit deutéronomique correspond à l'expansion métaphorique de cette idée dans les livres prophétiques et autres textes, pour représenter l'état général de confusion et le chaos spirituel et social du peuple, dans une situation de rébellion contre YHWH. Les symptômes de cette rébellion sont ressentis sous la forme de violence et de guerre, d'injustice sociale, de détresse, de peur, de désorientation, etc.

En particulier, on peut noter que le message d'Osée se rapporte à ce que nous lisons en Dt 32,39³⁹ :

<p>ראו עתה כי אני הוא ואין אלהים עמדי אני אמת ואחיה מחצתי ואני ארפא ואין מידי מציל</p>	<p>Sachez donc que c'est moi, moi seul, et il n'y a point de dieu auprès de moi ; Je fais mourir et je fais vivre, je blesse et je guéris, et personne ne délivre de ma main.</p>
--	---

Cette image stupéfiante du Dieu d'Israël est proche de l'image du Dieu qui attaque et guérit en Osée 5,12-6,3, ainsi que des autres textes prophétiques discutés ci-dessus. Parmi ces textes, il semble que le livre d'Esaïe soit particulièrement lié à Deutéronome 32⁴⁰.

YHWH lui-même est le « guérisseur » de son peuple en Ex 15,26 et Ps 103,3. Dans ce dernier cas, l'activité de guérison de YHWH est liée

³⁹ F. I. ANDERSEN et D. N. FREEDMAN, *Hosea*, 416, font référence à ce passage.

⁴⁰ Ronald BERGEY, « The Song of Moses (Deuteronomy 32.1-43) and Isaianic Prophecies: a Case of early Intertextuality? », *JSOT* 28 (2003) 33-54, démontre que Deutéronome 32 a été utilisé dans la composition de plusieurs oracles d'Esaïe, en particulier dans les chapitres 1, 5, 28 et 30. Thomas A. KEISER, « The Song of Moses a Basis for Isaiah's Prophecy », *VT* 55 (2005) 486-500, se concentre sur la deuxième partie d'Esaïe et voit également une relation littéraire directe entre cette section et Deutéronome 32.

à son rôle de « celui qui pardonne ». En outre, dans le Ps 147,3, nous lisons à propos de YHWH qu'il guérit ceux qui se tournent vers lui avec une contrition réelle⁴¹.

La conviction que YHWH est capable de restaurer le bien-être du peuple quand il se tourne vers lui alimente aussi la prière de Salomon à l'occasion de la dédicace du Temple. En 2 Ch 7,14, nous lisons :

ויכנעו עמי אשר נקראשמי עליהם ויתפללו
ויבקשו פני וישבו מדרכיהם הרעים ואני אשמע
מִן־הַשָּׁמַיִם ואסלה לחטאתם וארפא את־ארצם

Et si mon peuple sur qui est invoqué
mon nom s'humilie, prie, et cherche
ma face, et s'il se détourne de ses
mauvaises voies, je l'entendrai des
cieux, je lui pardonnerai son péché, et
je guérirai son pays⁴².

La promesse de la prière de Salomon est évoquée en 2 Ch 30,20, dans le contexte de la prière du roi Ezéchias au nom de son peuple, où, selon le texte, YHWH écoute la prière du roi et « guérit » le peuple. Le contexte indique clairement qu'il n'y a pas de guérison littérale d'une maladie physique en question ici. Au contraire, le texte décrit une cérémonie de confession du péché et de purification. YHWH déclare le peuple pur et innocent, et lui épargne un châtement (voir aussi Ps 107,20).

4. BILAN ET CONCLUSION

Les textes narratifs comme Genèse 20, 1 Rois 14, 2 Rois 5 et 28 présentent la guérison des maladies comme une dimension importante de l'activité des prophètes. Pourtant, cet aspect concret de la guérison ne fait pas l'objet du discours des livres prophétiques. Dans l'univers discursif des prophètes bibliques, le vocabulaire de la guérison est utilisé avec le but principal d'adresser des réalités qui vont au-delà de la santé physique.

Les livres des prophètes utilisent le vocabulaire de guérison normalement, voire exclusivement, de façon métaphorique. Cet usage n'est pas « libre », mais s'est inscrit dans le cadre d'un motif religieux plus large auquel appartiennent certains éléments qui sont partagés par les textes prophétiques. Le partage des éléments de ce motif indique dans certains cas une dépendance littéraire directe – une intertextualité dans un sens strict – entre ces témoins. Mais il pointe surtout vers un univers discursif commun, une même formulation théologique qui remonte au moins à Osée et qui est reprise de façon créative par la tradition prophétique.

⁴¹ Ici nous trouvons la combinaison des verbes רפא « guérir » et חבש « panser ».

⁴² Voir note 13.

Ce motif prend comme point de départ la représentation du péché du peuple et les défis qui en résultent pour leur vie spirituelle et l'ordre social en termes de maladie ou de blessures infligées par des coups violents. La guérison représente le retournement de cette situation. À partir de cette métaphore de base, certains éléments spécifiques sont fondamentaux pour la formulation globale du motif.

Le premier élément notable est l'idée que les effets ou symptômes de ces maladies sont perceptibles sous diverses formes de détresse et de souffrance endurées par le peuple, mais une fois qu'ils ressentent ces effets, ils cherchent un traitement malavisé, ce qui ne fait qu'aggraver le problème (Os 5,13 ; 7,1 ; 11,3 ; Jr 8,22). Cet aspect a une dimension politique importante, puisque la critique est dirigée vers les autorités du peuple (Jr 6,14 ; 8,11). Nous trouvons une variation de cette dimension politique dans la métaphore des bergers irresponsables qui ne prennent pas soin de leurs brebis (Ez 34,4 ; Zc 11,16). Une autre variation importante est l'idée que le « mauvais remède », c'est-à-dire, le refus d'une solution, peut amener à l'impossibilité de guérison (Es 6,10 ; Jr 19,11).

La dimension de jugement nous amène à une autre composante essentielle du motif. En commençant par Osée, les prophètes sont d'accord sur le fait que YHWH n'est pas simplement celui qui a le pouvoir de guérir la « maladie » du peuple. Il est aussi celui qui a premièrement causé la douleur et la souffrance (Os 6,1 ; Es 19,22 ; Es 30,26). En Es 53,5, on trouve une variante de cet aspect lorsque YHWH transfère ses coups à son serviteur, pour garantir le rétablissement de son peuple.

Finalement, l'autre aspect essentiel est la notion que YHWH est le seul capable de vraiment guérir le peuple (Es 57,19 ; Jr 30,17). Il s'agit d'une guérison de leur « infidélité » ou « rébellion » (Os 14,4[5] ; Jr 3,22). Nous trouvons ici la dimension éthique de la métaphore, dans l'association entre la guérison et un changement de procédure par le peuple. Dans ce cas, la métaphore de la guérison apparaît en association avec des images liées à la lumière, l'aurore et le soleil (Os 6,1-3 ; Es 58,8 ; Jr 8,15 ; 14,19 ; 33,6 ; MI 4,2 [3,20]).

Malgré les spécificités de l'emploi de la métaphore dans chaque texte, les éléments partagés sont suffisants pour indiquer un même cadre théologique global. La tradition prophétique d'Israël est unanime dans sa compréhension générale de la métaphore de la guérison comme métaphore du salut : YHWH est le seul qui peut guérir, et le peuple doit se tourner vers lui.